

## BLE TENDRE EN SEMIS DIRECT : QUELQUES POINTS D'ATTENTION

### SOMMAIRE :

- OBSERVER LE SOL AVANT LE SEMIS : C'EST INDISPENSABLE !
- LA GESTION DES RESIDUS ET LA QUALITE DES SEMIS
- SEMER TOT AU VUE DU COMPORTEMENT DIFFERENT DU SOL
- GESTION DES BIO AGRESSEURS
- TEMOIGNAGE D'UN SDISTE



La réduction du travail du sol ne s'improvise pas et demande beaucoup plus d'observations et de réflexion à l'échelle des systèmes de culture. L'agriculture de conservation des sols repose sur une combinaison de 3 principes fondamentaux que sont : **le non travail du sol**, la **diversification des rotations** et la **couverture permanente des sols**.

Le dernier recensement agricole nous fournit ces chiffres : l'évolution des surfaces implantées en semis direct en France pour le blé tendre d'hiver passe de 0,8% en 2006 à **4 % en 2011** (Agreste), soit **5 fois plus** de surface non travaillée. Au-delà des gains de main d'œuvre et de charges de mécanisation permis, semer sans perturber les horizons du sol apporte des gains agronomiques et environnementaux. Quels sont les points d'attention ?

### Observer le sol avant le semis : c'est indispensable !



La réussite d'implantation sans labour d'une céréale (enracinement fasciculé, plus superficiel), que ce soit en technique simplifiée ou en semis direct, est **moins risquée qu'une culture de printemps**. L'humidité automnale va permettre à la plante de s'installer lentement, aux racines de descendre et de se développer en gommant certaines imperfections de structure s'il y a. Toutefois, semer son blé en direct nécessite d'avoir une **structure correcte** au départ obtenue par une succession culturale adaptée (choix des précédents) et de bonne condition de récolte pour le précédent (type maïs). Pour vérifier l'état de votre sol, utilisez la méthode du **test bêche** (Solag n°5 Octobre 2014) (cf. photo).

### La gestion des résidus et la qualité du semis

En semis direct, il faut être attentif à la qualité du semis : **positionnement de la graine** et **fermeture du sillon**. En fonction du précédent, les résidus de surface seront plus ou moins importants en quantité et différents à gérer selon la famille. Pour les semoirs à disques, attention à bien positionner la graine au contact de la terre. Pour les semoirs à dents, point de vigilance sur la bonne fermeture du sillon.

Pour un **semis de blé derrière céréales**, les pailles non exportées devront être **broyées et bien réparties** sur la parcelle. Un couvert à croissance rapide, type moutarde, pendant l'interculture courte conservera une couverture du sol totale et concurrencera les adventices.

Les **cannes de maïs grain** mal gérées seront source de **faims d'azote** et de **pourriture de la graine** si elle se retrouve dans la canne. Le semis de la céréale sera de meilleure qualité directement dans les cannes non broyées. Un **broyage** post semis, permettra de gérer le risque **fusariose**.

Les **légumineuses** en **pures** ou **associées** en couvert estival et les repousses de colza seront source **d'azote** et auront un impact favorable sur la structure du sol. Ce couvert pourra être détruit au moment du semis.

## Comportement du sol différent : Semis tôt

Le non travail du sol engendre des **modifications du processus de minéralisation** qui va se trouver ralenti par le fait d'une **oxygénation moins importante** qu'en système travaillé. Le sol non travaillé aura un **réchauffement plus lent** ce qui aura pour conséquence un développement du blé plus lent.

Pour éviter de semer dans des parcelles trop humides synonymes de sillons mal refermés, un **semis plus précoce est à privilégier**.

Au vue d'un développement moins rapide du blé, la densité de semis peut être majorée de 10% pour obtenir une population suffisante en sortie d'hiver.

Concernant les choix variétaux, pas de différence entre un choix semis direct et non semis direct.

## Gestion des bioagresseurs

Un semis plus précoce sera plus exposé aux **pucerons d'automne**. Cependant la réflexion à l'échelle du système de culture en semis direct avec l'implantation de couverts végétaux (interculture courte et longue) permet de diminuer voir de se passer des insecticides.

Les résidus de cultures en surface et/ou les couverts estivaux seront favorables au développement des limaces mais aussi de ses **prédateurs**. Il est important d'évaluer le risque parcellaire et de mettre en place des pièges. Une attention particulière à la fermeture du sillon sera également un point de vigilance au semis pour **éviter les « autoroutes » à limaces**.

Concernant les adventices, il est nécessaire d'être vigilant sur les **graminées présentes** au semis. Le travail du sol n'entrera pas dans la stratégie de désherbage. D'autres leviers devront permettre de gérer les adventices. Si le semis est réalisé sur un sol propre, les adventices pourront être gérées en sortie d'hiver.

## Témoignage de Laurent Terrien – SDiste depuis 12 ans

Agriculteur et producteur de lait en Vendée, Laurent Terrien à repenser l'ensemble de son système de culture afin d'optimiser le fonctionnement biologique de son sol. Pratiquant le semis direct depuis 12 ans, son système de culture orienté autour de la luzerne lui a permis de se passer totalement d'insecticides et de fongicides.



« Je ne perturbe plus le sol avec une charrue ou des outils de déchaumage. Les vers de terre y sont de 5 à 10 fois plus nombreux et tous les micro-organismes (champignons, bactéries) et la macrofaune (vers, insectes, etc.) également. La vie biologique du sol se développe. La plante peut déployer ses racines sans encombre et accéder aux nutriments indispensables. On obtient une meilleure infiltration de l'eau et on a moins d'érosion et de ruissellement. Le sol s'enrichit naturellement en humus.

Le changement de système implique de raisonner différemment l'assolement et les rotations des cultures.

Auparavant, mon système était basé sur une rotation maïs-blé avec une partie de céréales de vente (blé) et une partie autoconsommée. Depuis que je sème en direct, j'ai modifié la rotation dans mon assolement en introduisant de la luzerne avec des sursemis de méteil et de céréales rustiques (épeautre), en remplacement d'une partie du blé et d'une partie du maïs. Pour minimiser la pression des limaces, je sème le maïs plus tard et j'implante les luzernes en mai. En ne travaillant plus le sol, on peut se passer des fongicides ».

Article complet : [http://www.agri85.fr/bibliotheque\\_pdf/PDF/Environnement/Ecophyto/20170724\\_polyculture\\_85.pdf](http://www.agri85.fr/bibliotheque_pdf/PDF/Environnement/Ecophyto/20170724_polyculture_85.pdf)

### Itinéraire Technique BTH 2016-2017 chez Laurent Terrien

Limon sableux superficiels (25 cm)  
11% d'argile  
Drainant, séchant

Précédent  
luzerne



3/11 : Semis direct  
Mélange 4 variétés  
(Cellule/Syllon/Ghayta/Barock)

Fertilisation : 120 u N/ha

Irrigation : 40 mm

Récolte : 78 q/ha  
PS: 78  
Protéines : 12,5%

Glyphosate pré-semis (1L/ha)  
Objectif : avoir un sol propre  
et freiner la luzerne

Désherbage (IFT: 1,23)  
Véronique/Gaillet/Pâturin/RG  
+ frein luzerne